



PHOTO
SENSIBLES

PAR LISA GERVASSI

I. PRÉSENTATION DE L'ARTISTE



© Tana Barbier

Le travail photographique de Lisa Gervassi engage une réflexion autour de la complexité de l'homme et son rapport au monde. S'intéressant à toutes les possibilités plastiques qu'offre la photographie, elle se livre à différentes transformations de l'image dans la tentative de développer une expérience visuelle de l'*Umwelt*.

Dès la fin de ses études supérieures en architecture, elle retourne vivre au Mexique et travaille dans le secteur cinématographique.

En 2016 elle retourne vivre en France et s'installe en Aveyron pour développer son activité artistique et s'investir dans des projets d'action culturelle.

Depuis, son travail photographique a été présenté dans des expositions collectives (*Les Rencontres de la Jeune Photographie Internationale, Les Boutographies,...*) et exposé individuellement à la *Galerie Sainte Catherine* à Rodez.

En 2021 elle a été lauréate de l'appel à projets *Kickstarter x Polka* et a publié un premier livre en autoédition intitulé « *Mommy* », dont le projet éditorial a été développé avec l'aide de David Fourré des *éditions lamaindonne*.

II. DÉMARCHE

Dans son livre *Sur la photographie*, Susan Sontag écrit :
« Manière de certifier le vécu, prendre des photos est aussi une manière de le refuser, en le limitant à la recherche du photogénique, en le convertissant en image, en 'souvenir'. »

Cette réflexion m'avait fortement interpellée aux débuts de ma carrière (à une période où je travaillais beaucoup avec la photographie et la retouche numériques) et avait fait naître en moi l'envie de défier la photographie en tant que document iconographique, d'associer en quelque sorte matérialité et immatérialité, c'est-à-dire d'inscrire en même temps le geste artistique et une image en voie de disparition sur un support physique.

Dans mes travaux personnels, l'humain et les paysages naturels ont depuis toujours occupé une place prépondérante. Nora Barbier avait écrit, à propos de ma série *Ring Around the Rosie* : « La nature apparaît dans toute sa beauté exubérante, ses enchevêtrements dans lesquels le vivant et le mort voisinent, parfois jusqu'à l'indistinction. »

Les bouleversements perçus et vécus au fil de ces dernières années (catastrophes climatiques, pandémie, confinements, mais aussi l'arrivée de mon premier enfant), m'ont amenée à réfléchir à notre existence et à son inscription dans un mouvement plus vaste ainsi qu'à questionner mon rapport à la photographie.

Dans ce présent incertain, il m'a semblé essentiel de marier l'impermanence à mes créations, la fragilité de notre existence à mes images par le biais de la disparition ou la dissolution.

Ainsi ai-je commencé à expérimenter avec différents procédés argentiques (comme p.ex. l'émulsion liquide sur pierres) et métalliques non argentiques (comme par ex. le cyanotype) et avec différents états de matérialité. Je me suis par exemple tournée vers l'eau et la lumière pour créer des empreintes délicates qui sont parfois quasi imperceptibles à l'œil nu ; j'ai utilisé la chimie, les caractéristiques et/ou les composants de différents supports pour détériorer volontairement l'image voire la faire disparaître complètement avec le temps.



Photographie éphémère - Série *Traces*
Impression sur feuille

En 2021, j'ai eu la chance d'obtenir une aide à la création attribuée par *AVEYRON CULTURE - Mission Départementale*, pour le développement de ma série *Traces*, exposition qui a été ensuite présentée à la Galerie Sainte Catherine à Rodez à l'automne de la même année.

Au cours de cette exposition, la classe de 1ère EDS du *Lycée Foch* a été accueillie par le personnel d'*AVEYRON CULTURE*, pour une visite commentée.

Devant l'enthousiasme de la professeure d'art, Frédérique Alexandre, et l'intérêt des élèves, l'idée s'est rapidement formalisée de prolonger cette rencontre, par des ateliers de pratique artistique.

C'est ainsi que j'ai développé un atelier d'initiation à la photographie de portrait et au tirage au cyanotype pour lycéens, que j'ai ensuite adapté et proposé à des collèges (Naucelle, Réquista, Villefranche-de-Rouergue et Rodez) dans le cadre des *Itinéraires d'éducation Artistique et Culturelle*.



© Lisa Gervassi
Portrait réalisé au Collège Saint Joseph
à Villefranche-de-Rouergue, 2023

III. IDÉE POUR RÉSIDENCE DE CRÉATION

"PHOTOSENSIBLES"

Dans le prolongement de ma démarche et de mes questionnements artistiques et face aux changements que nous vivons actuellement, je voudrais trouver des manières de faire de la photographie qui soient plus directes, moins consommatrices et, en somme, plus respectueuses de l'environnement.

Les interventions que j'ai pu réaliser en milieu scolaire (et dont je vous joins une description détaillée en dernière partie du dossier) m'ont permis de perfectionner ma technique de tirage au cyanotype et de renforcer mon attrait pour ce procédé. Néanmoins, pour le développement des images il est nécessaire d'utiliser une quantité d'eau non négligeable (surtout lorsqu'on travaille avec des classes nombreuses) et les produits, même s'ils constituent un faible danger pour les humains, sont néfastes pour les organismes aquatiques (chez qui ils sont finalement rejetés).

C'est pourquoi je me suis intéressée à l'anthotypie, une technique de tirage alternative à la fois poétique et écologique. Ce procédé photographique, qui utilise des substances naturelles tirées de fleurs ou de plantes, avait été largement documenté au 19e siècle par Mary Somerville, scientifique écossaise qui a étudié les effets de la lumière sur les jus de plantes et qui a partagé ses recherches avec Sir John Herschel, l'inventeur du cyanotype (car, étant une femme, elle n'a pas pu publier ses découvertes !).

Sans danger pour la santé et comportant moins de contraintes techniques pour sa réalisation, l'anthotypie me paraît non seulement intéressante d'un point de vue personnel, mais aussi dans le cadre d'interventions artistiques au collège.

Cette résidence de création, si jamais j'ai l'honneur d'être retenue, me permettrait de mener une enquête rigoureuse sur la photosensibilité de différentes plantes (y compris des plantes sauvages, largement présentes dans nos campagnes) ainsi que sur les paramètres à prendre en compte pour obtenir des résultats réguliers et de transmettre ces savoirs aux nouvelles générations par le biais d'ateliers de pratique.

Pour cela, je souhaiterais proposer un atelier autour de la thématique du récit de vie et de l'image de soi.

À l'ère du numérique, notre rapport au temps et à l'image est complètement biaisé par nos pratiques de consommation. Les images n'existent « réellement » que si elles sont partagées dans un flux ou associées à une forme de conversation. Leur durée de vie est extrêmement courte: une fois que l'image est publiée, elle est rapidement oubliée. Il faut donc en produire beaucoup pour se maintenir à flot, les images s'accumulent (comme des vêtements démodés) et saturent les serveurs de stockage.

Nous sommes dans l'illusion de la croissance continue, qui n'est absolument pas viable.

J'ai envie d'amener les élèves à retrouver le plaisir dans la création et la contemplation à travers la réalisation d'une œuvre dont la durée de vie s'inscrit dans un processus naturel. C'est par la lumière que l'image émergera et ce sera par la même lumière qu'elle disparaîtra (d'où le titre choisi pour ce projet «*Photosensibles*»). Nous pourrions uniquement avoir le plaisir de contempler ces images tant qu'elles seront «en vie», mais elles ne nous appartiendront jamais.

L'objectif de cet atelier sera d'inviter l'élève à porter son regard sur lui/elle même ainsi que sur l'environnement, mais aussi de l'inviter à créer une œuvre pour la beauté du geste, en mettant l'accent sur l'acte de faire plus que sur le résultat final, la possession, «l'immortalité».

Il s'adresse à une classe de collège d'une trentaine d'élèves.

Pour la **première intervention (3J)**, pendant la semaine n°3 du mois d'avril), une promenade sera proposée, pour les inviter à prendre contact avec leur environnement immédiat et pour cueillir des plantes/fleurs qui nous serviront ensuite pour la réalisation d'anthotypes. Le deuxième jour, nous extrairons les jus des plantes cueillies et nous préparerons les papiers photosensibles pour la réalisation de photogrammes. Le troisième jour nous regarderons et analyserons ensemble les résultats.

Lors d'une **deuxième intervention (1J)** pendant la semaine n°4 du mois d'avril), nous lirons des passages de récits autobiographiques pour permettre de réfléchir individuellement à comment mettre son vécu en mots et à comment se positionner dans l'histoire de sa propre vie.

Les élèves seront ensuite invité.e.s à réfléchir et à exprimer comment ils se perçoivent (avec le positif et le négatif) et à ce qu'ils souhaitent montrer, raconter d'eux aux autres.

Je les inviterai ensuite à réfléchir comment transposer leurs envies en image pour la réalisation d'un portrait.

Lors d'une **troisième intervention (2J)** pendant la semaine n°1 du mois de mai), je réaliserai le portrait de chaque élève.

Enfin, lors de la **quatrième et dernière intervention (6J)** à répartir entre la semaine n°4 du mois de mai et la semaine n°1 du mois de juin, en fonction de la météo), nous réaliserons des anthotypes avec leurs portraits.

La restitution de cet atelier se poursuivra autour d'une exposition avec les élèves, le personnel de l'école, les membres de la famille et les habitants du lieu, qui sera visible jusqu'à ce que les images disparaissent naturellement.

Besoins pour la réalisation des ateliers : accompagnateur.ice.s pour la promenade, des tables et chaises pour travailler avec environ 30 élèves, espace à l'abri de la lumière du jour pour séchage et stockage de 30 feuilles A4, espace à l'extérieur sécurisé pour exposition (pendant plusieurs heures voire jours) au soleil de 30 feuilles sous cadres en verre, espace d'environ 20m² avec prise électrique pour monter le studio photo et beaucoup de soleil !

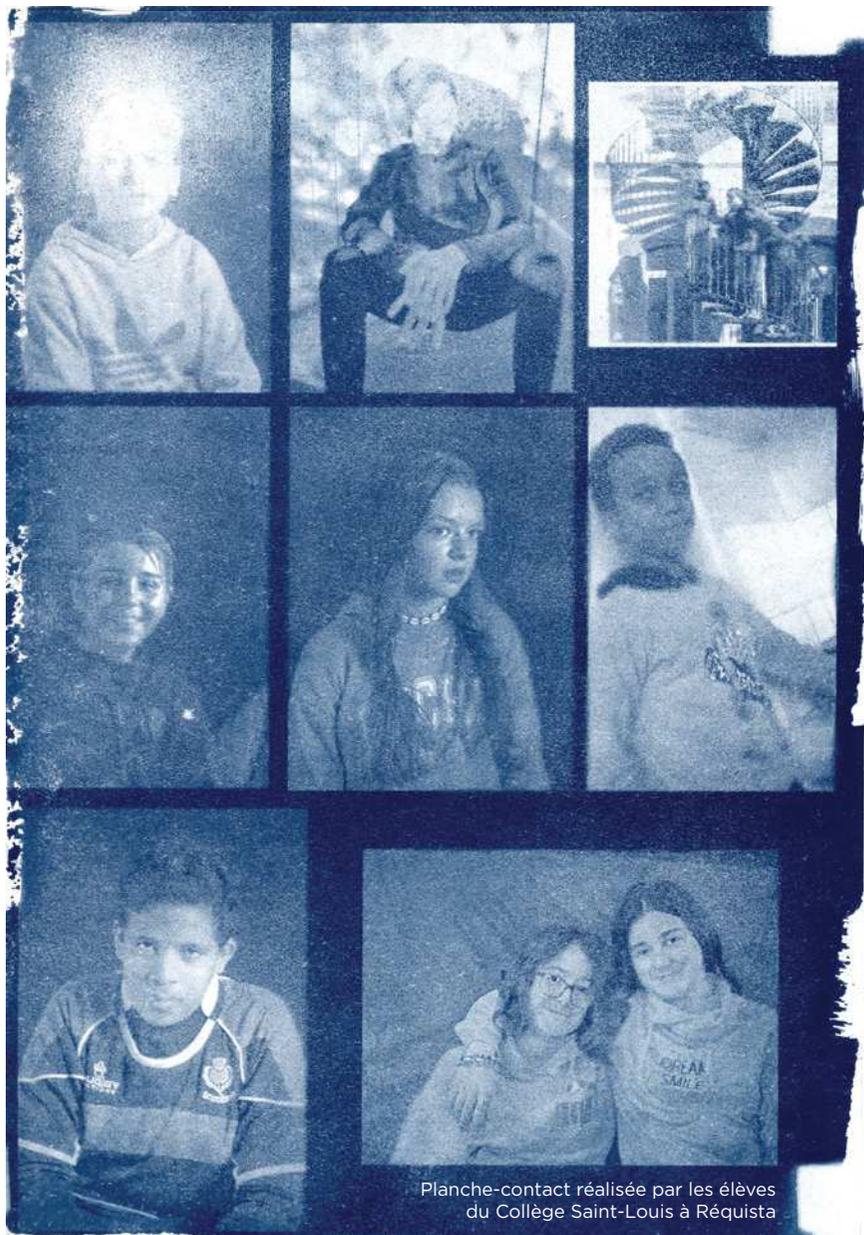
Besoins pour la résidence de création : espace de travail lumineux (mais avec possibilité de faire le noir), avec grande table et chaise, accès à un espace de stockage à l'abri de la lumière du jour, espace à l'extérieur sécurisé pour exposition (pendant plusieurs heures voire jours) au soleil de feuilles sous cadres en verre, accès à un point d'eau pour nettoyage du matériel, prises électriques.

IV. CALENDRIER

Retroplanning

	AVRIL 2024				MAI 2024				JUIN 2024			
	Semaine 1	Semaine 2	Semaine 3	Semaine 4	Semaine 1	Semaine 2	Semaine 3	Semaine 4	Semaine 1	Semaine 2	Semaine 3	Semaine 4
Recherche sur site (collège) : recueil de plantes et tests de tirage		3J / 2N	3J / 2N	3J / 2 N								
Intervention sur site (collège) n°1 : Promenade + Photogramme												
Intervention sur site (collège) n° 2 : Le récit autobiographique				(dont 1J pour l'intervention)								
Intervention sur site (collège) n°3 : Prise de vue (portaits)					2J / 1N							
Retouches d'images et impression des positifs sur transparents (à l'atelier de l'artiste)						4J						
Intervention sur site (collège) n° 4 : Réalisation d'anthotypes								6J/4N				
Accrochage et restitution résidence										2J/1N		

VI. ATELIER CYANOTYPE



Projet inscrit au dispositif Éducation artistique et culturelle d'AVEYRON CULTURE – Mission Départementale

La crise sanitaire a été révélatrice des diverses failles et fragilités dans nos sociétés modernes et a mis en lumière l'importance du lien social.

Dans cette période difficile, marquée par des mesures rigides et un appauvrissement au niveau des échanges, nous avons cherché à créer à travers la photographie un espace de rêve, de liberté et de contemplation où la figure humaine prend toute son importance. Dans cette échappée au plus près des corps, nous apprenons à porter notre regard avec attention, à choisir ce que nous souhaitons dévoiler des autres, de nous-mêmes.

La pratique du cyanotype nous a permis de repenser l'acte photographique avec smartphone et de créer un lien entre deux mondes opposés: le virtuel et le physique.

Comme une invitation à sortir de notre bulle individuelle, c'est ici et maintenant que nous nous retrouvons pour de «vrai».

VII. CONTENU



© Aliénor Sellier

Atelier en établissement scolaire adressé aux élèves de 6e, 5e, 2nde, 1ère et Terminale

COURS 1

PRÉSENTATION DE L'ARTISTE ET INTRODUCTION AU CYANOTYPE

Découverte des œuvres et démarche de Lisa Gervassi.

Introduction au cyanotype, un procédé photographique monochrome ancien.

Durée : atelier de 2h / classe

COURS 2

ÉDUCATION DU REGARD

Nous regarderons et analyserons des exemples de portraits et autoportraits et réfléchirons ensemble à la question : *un portrait réussi, c'est quoi ?*

Les élèves seront invité.e.s à s'inspirer de ces images pour produire quatre portraits ou autoportraits dans le but d'obtenir une sélection finale d'une photographie.

Durée : atelier de 2h / classe

COURS 3

Initiation à la retouche numérique

Découverte du logiciel « *Snapseed* », ses outils et fonctionnalités.

Prise en main du logiciel pour comprendre la logique d'utilisation ainsi que son potentiel d'exploitation. Retouche créative adaptée au cyanotype.

Pré-requis : smartphone avec logiciel installé

Durée : atelier de 2h / classe

COURS 4

Editing et retouche

Nous regarderons et analyserons ensemble les images produites par les stagiaires, afin que chacun.e puisse faire une sélection finale d'une photographie.

Chaque stagiaire retouchera sa photographie, avec les connaissances acquises.

Durée : atelier de 3h / classe

COURS 5

Tirage photographique

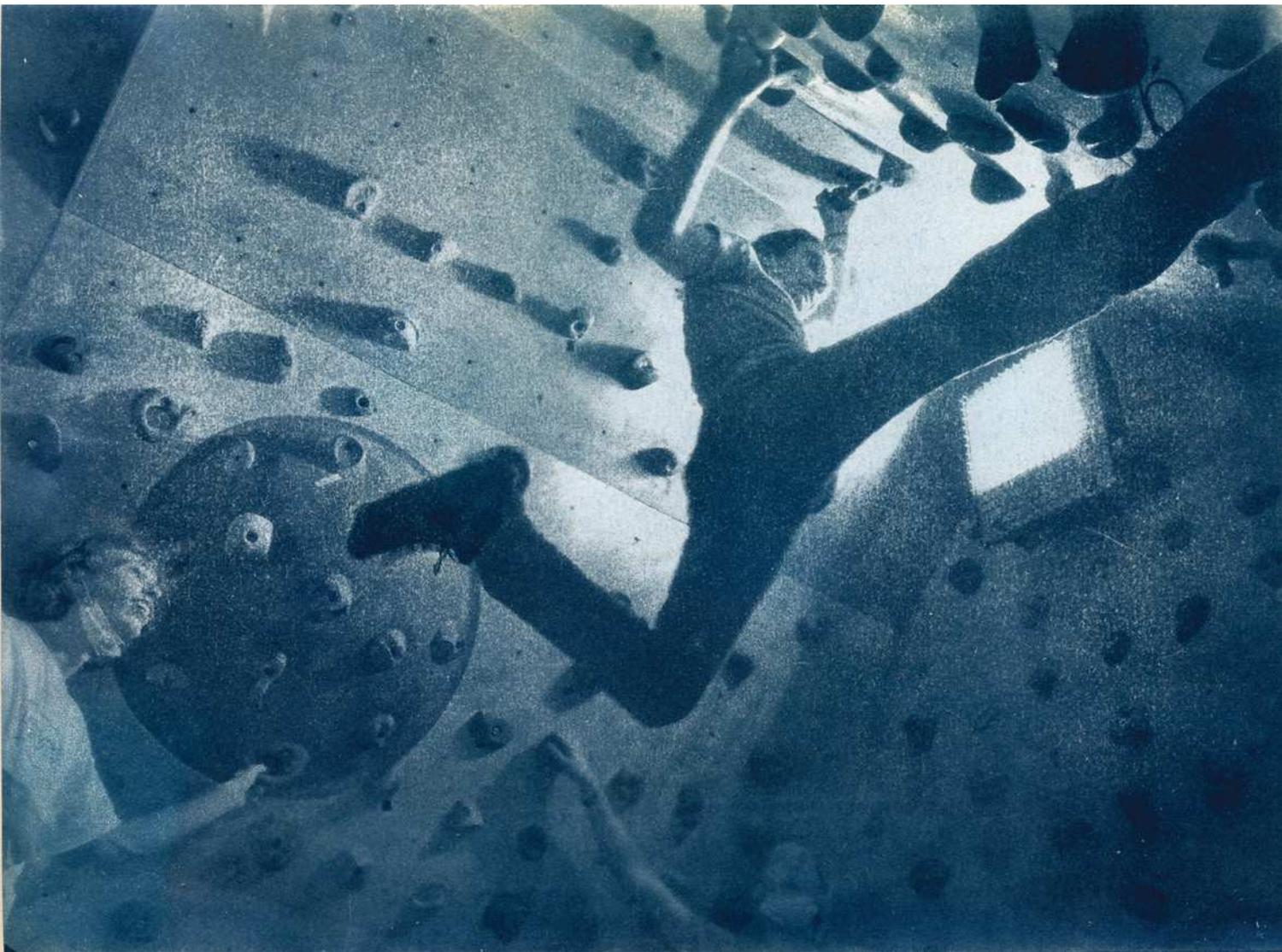
Atelier de tirage photographique : application de l'émulsion sur papier, préparation des cadres, réalisation d'un « piano » ou bande d'essai, exposition à l'insoleuse (ou directement au soleil, si la météo le permet) et développement.

Durée : 3h / classe pour développement de six images à l'insoleuse ou plus, si la météo est favorable



À gauche : © Lisa Gervassi - portrait de studio réalisé
au Collège Jean Moulin à Rodez (6ème SEGPA)
à droite : © Fanny GAMBIER - élève de l'enseignement
de spécialité (EDS) 1ère arts plastiques - Lycée Foch à Rodez





© Élève de l'enseignement de spécialité (EDS)
1ère arts plastiques - Lycée Foch à Rodez

VIII. VUES D'EXPOSITION



Images réalisées par les élèves de l'enseignement
de spécialité (EDS) 1ère arts plastiques - Lycée Foch à Rodez



Images réalisées par les élèves de l'enseignement de spécialité (EDS) 1ère arts plastiques - Lycée Foch à Rodez